

Prédication du dimanche 2 novembre 2025

Jean 6. 37-40

La volonté de Dieu, une assurance éternelle !

Bonjour à chacune, chacun,

Imaginez, un instant, vous **êtes en montagne, le temps s'est gâté, vous ne voyez plus les traces de vos pas tant la neige tombe dru**. Devant vous, seule votre lampe frontale vous éclaire **le pas suivant, un pas, puis un autre, alors que la tempête s'intensifie à la mesure que le temps passe**. Voici que vous apercevez un **refuge, vous frappez à la porte du refuge, trempée, épuisée, une seule question envahit votre esprit** : « *Est-ce qu'il y a quelqu'un dans ce refuge ? Et si va-t-il m'ouvrir, m'inviter à rentrer ou au contraire va-t-il me rejeter ?* ». Cette petite histoire illustre la **question que beaucoup se posent devant la question de Dieu** : « *Dans les tempêtes que je traverse, est-ce que Dieu existe ? Et si je frappe à la porte de son refuge (c'est le pas de la foi) m'ouvrira-t-il malgré tous mes égarements, pour y trouver la chaleur de sa présence, le réconfort de sa consolation ? Ou me rejettera-t-il justement en raison de mes égarements, mon indignité et devrais-je me résoudre à poursuivre ma marche ardue, seul ?* ».

Il est intéressant de noter d'entrée de jeu que **la foi chrétienne ne présente pas tout à fait les choses ainsi**. Nous allons être témoin d'un pas de foi, tout à l'heure qui nous le révélera. En effet, qu'est-ce que **le baptême si ce n'est une réponse de la foi à l'appel de Dieu, à son amour ? Une réponse de la foi de l'Église, de la famille que l'enfant s'approprie à l'âge de raison dans certaines traditions chrétiennes, réponse de la foi de celui plus avancé en âge dans d'autres ...** quoi qu'il en soit, il est toujours **question de foi comme élément fondateur de la relation à Dieu**.

Cela dit, si nous devions en rester là dans notre proposition du matin, nous pourrions suggérer que **la démarche de Blandine et de tant d'autres comme elle, sont l'expression d'un subjectivisme, le fruit d'une démarche personnelle, d'une foi personnelle, mais qui peut être toute relative**. Et, dès lors, **si la foi est personnelle, elle peut être le fruit d'une illusion, si elle est démarche uniquement personnelle, elle peut s'avérer être une lubie**, mais la **foi chrétienne ne présente pas toutes ces réalités ainsi**. **Sans plus tarder, lisons le texte que nous allons méditer ce matin ...** Jésus parle ainsi

...

37 Chacun de ceux que le Père me donne viendra à moi et je ne rejetterai jamais celui qui vient à moi ; **38** car je suis descendu des cieux non pas pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. **39** Et voici ce que veut celui qui m'a envoyé : c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a confiés, mais que je les ressuscite au dernier jour. **40** Oui, voici ce que veut mon Père : que tous ceux qui voient le Fils et qui croient en lui aient la vie éternelle et que je les ressuscite au dernier jour. » ¹

Si nous devons reprendre notre **histoire du départ, du refuge, de la tempête de neige**, nous découvrons dans ce texte une vérité que nous pourrions résumer ainsi :

Jésus accueille sans jamais rejeter, et il garde jusqu'à la vie éternelle ceux que le Père lui donne.

Entre les mains du Père, nous sommes **confiés (v. 39)** au Christ (dons) ! Christ qui ne veut faire que la volonté de Dieu, son Père ; aucun ne se perde / avoir la vie éternelle jusqu'au-delà de la mort (résurrection).

Je vous propose de **méditer quatre vérités fondamentales déployées dans ces quelques paroles de Jésus** ;

I. Une grâce souveraine : Le don du Père (v. 37a)

« Tous ceux que le Père me donne viendront à moi... »

Autrement dit, Jésus nous présente les choses ainsi ; « Entre les mains du Père, nous sommes **confiés (v. 39)** au Christ, comme des dons ! ».

Ce qui a une double signification :

- **L'histoire de la foi n'est pas le fruit du hasard, ni une simple initiative humaine**, mais dans les coulisses de nos vies, même les plus troubles, **Dieu est à l'œuvre**. C'est Dieu qui a **le premier mot**, c'est lui qui commence à écrire les pages de **notre histoire d'amour** avec lui, Lui qui nous attire à Lui et **dans son cœur de Père se dessine sa volonté pour que nous le connaissions et que nous découvrions son projet de salut pour le monde**. ... Ce n'est donc pas une œuvre humaine, mais un **don**. Et le baptême est donc **réponse à une initiative divine**. **Ce n'est pas rien !**
- **Deuxième signification à cette simple parole de du Christ est la suivante** : Jésus affirme que ceux qui viennent à lui, le sont comme un **don du Père**. Et quelle assurance que savoir ceci : **Ceux qui viennent à Jésus/croient en lui constituent le**

¹ Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), Jn 6.37-40.

don du Père confié à son Fils, et qui plus est Jésus ne refusera en aucun cas ce don. Blandine, tu es de celles et ceux qui **sont des cadeaux que Dieu a confié à son Fils ! Vous êtes, nous sommes, des cadeaux que Dieu confie à son Fils, qui le reçoit de ses mains qui portent encore les stigmates des clous, comme tel et s'engage à ne pas les rejeter !**

C'est incroyable quand on y pense, ce passage nous montre que **notre salut est enraciné dans la volonté de Dieu, non dans nos performances.** C'est une grâce radicale. Et si **Blandine peut se présenter devant Dieu** – c'est le cas pour nous tous – cela ne dépend pas de ses efforts, **de nos efforts, mais de la volonté du Père qui prend l'initiative de nous confier entre les mains de son Fils pour que lui nous « garde » fermement entre ses mains.** Cela enlève toute crainte, toute peur de l'échec spirituel, mais nous invite à **cultiver la reconnaissance et l'humilité.** Nous sommes là par grâce, non par mérite. Cette simple mais **ferme assurance que peut avoir Blandine, ne repose pas sur sa fidélité, mais sur la fidélité du Christ à accomplir la volonté souveraine du Père ...** Mais cette souveraineté ne ferme pas la porte. Au contraire... elle est **invitation ...**

II. Une invitation inconditionnelle :

"Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi" (v.37b)

C'est là, la deuxième vérité, « **se savoir invité** » à **frapper à la porte du refuge en pleine tempête, c'est bien mais savoir, que nous y serons accueillis en est une autre.** Or ici, par ces quelques mots, Jésus formule qu'il **accueille sans condition celui qui vient à lui. Pourquoi ?** Parce qu'il considère chacune, chacun comme **des dons de son Père.** Alors, il convient d'insister : **Jésus ne rejette jamais celui qui vient à lui. Jamais.** Une nouvelle **assurance si bienfaisante à entendre : chaque personne venant authentiquement à Jésus ne sera certainement pas rejetée !** C'est comme si dans **cette fameuse nuit glaciale,** avant même de vous approcher du refuge, **vous aperceviez une lumière allumée, une ambiance chaleureuse s'en dégage et en vous approchant encore pancarte sur laquelle il est écrit : « Entrée libre. Personne ne sera refusé ».** Quelle assurance « si tu viens à Christ, il ne te rejettera pas. Ce « je ne mettrai pas dehors » est une **grande porte ouverte, une promesse sans condition.** Le Christ s'engage donc à ne rejeter personne, ainsi, nous discernons dans cette parole une invitation à « venir à Christ », c'est-à-dire **s'approcher de la porte du refuge, placer sa foi en lui.** Certes, nous discernons la volonté de Dieu (v. 38), mais il nous laisse aussi notre part, « venir au Christ » !

N'oublie donc **pas, si tu te sens indigne ou rejeté, sache que Jésus ne rejette jamais celui qui vient à lui.**

Et, cela nous lance un défi pour nous en tant qu'Eglise, **soyons une communauté qui reflète cet accueil inconditionnel du Christ, et peut-être que nous pourrions placer une pancarte sur notre porte** : « Entrée libre. Personne ne sera refusé »

Et si nous ne croyons pas ou avons du mal à y croire en ces paroles de Jésus, paroles qui met en lumière une **profonde assurance**, écoutons ce que Jésus nous dit ensuite ... Cette **assurance que Jésus nous confie est fondée sur sa volonté d'accomplir une mission précise** ...

III. Une mission accomplie : Faire la volonté du Père (v.38-39)

« Je suis descendu des cieux non pas pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé ».

C'est intéressant, **Jésus n'est pas venu pour faire sa propre volonté, mais celle du Père, que nous verrons plus tard qui est de « garder et ressusciter ceux que le Père lui a donnés »**. Jésus est venu sur cette terre, **quittant la gloire de son ciel, pour que justement celles et ceux que Dieu lui a confié, lui confie et lui confiera puisse connaître Dieu, maintenant et pour toujours**. Il est venu accomplir non sa volonté mais celle de son Père ! C'est encore une fois, dans l'obéissance du Christ que s'enracine notre assurance, notre sécurité ! **Jésus ne perdra aucun de ceux que Dieu lui confie. Blandine, la volonté de Dieu, c'est que tu le connaisses et que tu sois gardé, ici et pour toujours, entre les mains du Christ !**

Même dans nos faiblesses, au cœur de l'épreuve, Jésus nous garde. Notre sécurité repose sur sa fidélité, pas sur notre constance. « Être gardé » ne signifie pas être épargné de toute épreuve, mais que la destination finale de notre chemin est assurée, tout comme la présence du Christ par son Esprit en nos cœurs (Jn 14, 17, 18, 23) à chaque pas.

Il est intéressant de relever que dans sa prière de Jn 17.12, **Jésus indique que, durant son séjour terrestre, il a « protégé » et « sauvé » tous ceux qui lui ont été confiés. Alors si vous doutez, souvenez-vous que la volonté de Jésus est en harmonie avec celle de son Père, et que personne n'est « trop loin » pour être gardé par Christ.**

Comme le disait déjà Esaïe ; **le bras du Seigneur n'est pas trop court pour sauver, comme son oreille trop dure pour nous entendre², mais ce qui fait barrière c'est notre péché, mais alors rappelons-nous que la volonté de Dieu que Christ a accompli – il a pu ainsi dire en croix « tout est accompli » - vise à ce que « *tous ceux qui voient le Fils et qui croient en lui aient la vie éternelle* ».** Alors, comptons sur la fidélité de Dieu, de son Fils que nous pouvons qu'effleurer en méditant sur son œuvre à la Croix, une fidélité qui ne s'arrête pas à cette vie mais s'étend jusqu'à l'éternité.

IV. Une espérance vivante : La vie « éternelle » (v.40)

« ... et je le ressusciterai au dernier jour. »

Voici donc la dernière vérité : **Dieu nous confie au Père, pour que son Fils nous garde non seulement aujourd'hui, mais pour toujours.** Nous comprenons alors que la « **vie éternelle** » (17, 3) – « qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ »³ - est une affaire de **qualité de vie, plus que de quantité** (Jn 17, 3) : quand je parle de « qualité » ce n'est pas selon les normes AFNOR ou autres, mais selon ce que Dieu veut pour **chacune, chacun, que nous le connaissions, et « connaître de Dieu » suppose toute une vie ... et au-delà !**

La sécurité du croyant entre les mains du Christ trouvera son plein **accomplissement dans la résurrection finale à la fin des temps.** Ce qui signifie que la **vie éternelle** qui commence aujourd'hui ne concerne pas seulement la vie de l'âme, qui se poursuivra après la mort, mais implique la transformation du corps lors d'une résurrection future.

Comme une graine semble morte dans la terre, mais germe en une plante glorieuse, ainsi nos corps seront transformés en gloire, telle est la volonté de Dieu, qui ne veut que pas même la mort nous sépare de son amour.

V. Conclusion

Pour **terminer**, Ce passage nous laisse une triple assurance :

- **Dieu nous a choisis** et nous a aimé en premier.
- **Jésus nous accueille** comme un don de Dieu.
- **Jésus nous garde, aujourd'hui et pour toujours** puisqu'il nous ressuscitera.

² Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), Es 59.1.

³ Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), Jn 17.3.

C'est juste **mais tout ceci, il faut y croire, et cela c'est à chacun de faire le pas de plus ... Dieu en a déjà fait de bien grand en envoyant son Fils sur la terre, en le laissant aller jusqu'à la croix, témoignage de son amour ...**

Alors, peut-être me répondrez-vous que **Jésus évoque plus que la foi au verset 40, il est question de « voir et croire », or nous ne voyons pas Jésus de nos propres yeux n'est-ce pas, mais nous pouvons voir le fruit de son œuvre ! Or, ne peut-on pas voir et reconnaître une œuvre sans nécessairement voir son peintre/auteur (c'est un Van Gogh par ex.) ? Et par le baptême, nous sommes témoins de l'une de ses plus belles œuvres, l'accomplissement de la volonté de Dieu le Père qui a pris l'initiative par amour, l'accueil de Jésus le Fils qui accueille et garde fidèlement celles et ceux que Dieu lui a confié, aujourd'hui et pour toujours, par l'Esprit Saint, qui est souffle de vie ... nous allons être témoins, nous allons voir tout ce que la Trinité divine a fait, peut faire pour chacune, chacun ...**

Encore faut-il y croire ...

Amen